

SESSION 2017

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
TROISIÈME CONCOURS
ET CAFEP CORRESPONDANTS**

SECTION : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

ANGLAIS

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 4 2 2 E	1 0 2	3 4 4 8

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 4 2 2 E	1 0 2	3 4 4 8

► **Troisième concours du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B V	0 4 2 2 E	1 0 1	3 4 4 8

► **Troisième concours CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B W	0 4 2 2 E	1 0 1	3 4 4 8

Les candidats traduiront les deux textes ci-dessous

1-THEME

Lucile vit arriver sur la table l'énorme coupe de glace, surmontée d'une Chantilly onctueuse et abondante. Elle commença par le côté gauche, avec méthode, crème, glace et fruit en proportions égales, et ferma les yeux pour savourer. Après dix jours de soleil, ses cheveux étaient devenus presque blancs, ainsi que le fin duvet de ses bras qu'elle s'amusa à caresser à rebrousse-poil, ou tentait d'arracher entre ses doigts. A choisir, elle aurait préféré être un monstre poilu, avec de vrais poils longs et épais, ou bien drus et piquants comme ceux des hérissons. Elle avait enfilé ses sandales sans s'essuyer les pieds et le sable lui collait aux chevilles. De la même manière, elle percevait la présence du sel sur sa peau, elle aimait cette sensation, il lui semblait alors qu'une pellicule protectrice couvrait son corps, à peine visible à l'œil nu. Lucile avait peur de l'eau mais elle adorait la plage. Sur la plage, à ciel ouvert, le niveau sonore lié à la présence de sa famille et l'espace que celle-ci occupait dès lors qu'elle arrivait quelque part, passaient presque inaperçus. Les voix, les rires, les hurlements y résonnaient moins fort. Dans l'immensité de sable, entre les dunes et le rivage, les Poirier n'étaient plus qu'une grappe de minuscules silhouettes, mouvantes et colorées, qui se mêlait à l'ensemble et finissait par s'y fondre.

Delphine de Vigan, *Rien ne s'oppose à la nuit*, 2011.

2-VERSION

There is one window high up – you cannot see out of it. My bed had doors but they have been taken away. There is not much else in the room. Her bed, a black press, the table in the middle and two black chairs carved with fruit and flowers. They have high backs and no arms. The dressing-room is very small, the room next to this one is hung with tapestry. Looking at the tapestry one day I recognized my mother dressed in an evening gown but with bare feet. She looked away from me, over my head just as she used to do. I wouldn't tell Grace this. Her name oughtn't to be Grace. Names matter, like when he wouldn't call me Antoinette, and I saw Antoinette drifting out of the window with her scents, her pretty clothes and her looking-glass.

There is no looking-glass here and I don't know what I am like now. I remember watching myself brush my hair and how my eyes looked back at me. The girl I saw was myself yet not quite myself. Long ago when I was a child and very lonely I tried to kiss her. But the glass was between us – hard, cold and misted over with my breath. Now they have taken everything away. What am I doing in this place and who am I?

The door of the tapestry room is kept locked. It leads, I know, into a passage. That is where Grace stands and talks to another woman whom I have never seen. Her name is Leah. I listen but I cannot understand what they say.

Jean Rhys, *Wide Sargasso Sea*. 1966.

Exercices de réflexion linguistique portant sur le texte de la version

Les candidats traiteront en français les deux exercices ci-dessous. L'ordre de traitement des segments proposés à l'étude dans chacun d'eux est laissé à leur libre choix.

Exercice 1

They have been taken away (l. 1-2), *They have high backs and no arms* (l. 3), *I have never seen* (l. 16)

Vous décrierez les marqueurs verbaux que comportent les trois segments ci-dessus. Vous dégagerez les points communs et les différences à l'œuvre dans les formes identiques ou proches qui composent ces segments et vous rendrez compte des effets de sens véhiculés par ces formes dans leur contexte d'apparition ; vous pourrez avoir recours aux manipulations nécessaires pour servir votre analyse. Enfin, en adoptant une démarche contrastive, vous justifierez pour chaque segment la proposition de traduction qui découle de cette analyse.

Exercice 2

Looking (l. 4), *drifting* (l. 8), *What am I doing* (l. 14)

Vous décrierez les marqueurs que comportent les trois segments ci-dessus. Vous dégagerez les points communs et les différences à l'œuvre dans les formes identiques ou proches qui composent ces segments et vous rendrez compte des effets de sens véhiculés par ces formes dans leur contexte d'apparition ; vous pourrez avoir recours aux manipulations nécessaires pour servir votre analyse. Enfin, en adoptant une démarche contrastive, vous justifierez pour chaque segment la proposition de traduction qui découle de cette analyse.